Gefahr, dass der Griff zum Pharmakon allzu leicht und womöglich fast automatisch erfolgt. Ein solches Buch ist geeignet, nachdenklich zu stimmen und den Arzt auf die weiten Hintergründe «der Depression» aufmerksam zu machen, die nicht ohne Nachteil für den Patienten vernachlässigt werden können.

Hans W. Walser

Françoise Waridel, *Le premier institut suisse pour enfants sourds-muets. Une page d'histoire yverdonnoise*. Yverdon-les-Bains, Centre de documentation et de recherche Pestalozzi, 1992. 95 p. SFr. 24.–.

La situation de l'enfant sourd-muet, comme celle des autres infirmes par la suite, a suscité l'attention et les efforts conjugués des médecins et des pédagogues. Traditionnellement il était abandonné à son état; cependant, il a pu, dans certains cas, recevoir une véritable éducation basée sur des méthodes spécifiques.

La publication présentée ici, modeste dans ses dimensions, mais riche par son analyse, aborde les débuts de l'enseignement spécialisé avec l'exemple particulier de l'*Institut pour enfants sourds-muets* fondé à Yverdon en 1813. Il s'agit du premier institut de ce type en Suisse; les précurseurs étaient les instituts de Paris, fondé en 1770 par l'abbé Charles-Michel de l'Epée, et de Leipzig, fondé en 1778 par Samuel Heinicke. Après Yverdon, ceux de Berne, Genève et Zürich furent créés dans le premier tiers du 19^e siècle. L'idée d'une prise en charge spécialisée des sourds-muets s'impose peu à peu à cette époque.

L'étude présente les circonstances qui ont amené à la fondation de l'Institut pour enfants sourds-muets fondé par Johann Konrad Naef, sur l'instigation de Pestalozzi, lui-même établi à Yverdon depuis 1805; elle en relate les péripéties, le renom pédagogique malgré la modestie de l'établissement, les réticences du public, l'appui (modéré il est vrai) des autorités. Après avoir été dirigé successivement par Naef, sa femme, puis son fils Charles, avec l'appui de deux de ses sœurs, jusqu'en 1868, l'institut est déplacé à Moudon où se trouve encore aujourd'hui l'*Ecole cantonale pour enfants sourds*.

La seconde partie de l'étude porte sur la méthode. D'abord sous l'influence de Paris, l'institut adopte le langage mimique, c'est-à-dire, par signes, puis, Charles Naef introduit la méthode allemande qui préconise l'apprentissage du langage articulé par vocalisation. Des sources précieuses (un *Avis* de 1816 et un *Mémoire* de 1823) nous renseignent sur l'enseignement et les principes d'éducation, tandis qu'un récit de voyage, datant de 1835,

écrit par un élève deux ans après avoir quitté l'institut, apporte un précieux témoignage de l'autonomie acquise par l'élève: «[...] la société en général considère [les sourds-muets] encore comme imbéciles tandis qu'il ne le sont pas plus que ceux qui entendent et qui parlent.» Geneviève Heller

Enrico Valsangiacomo (Hrsg.), *Zum Wohle der Kranken: das Schweizerische Rote Kreuz und seine Rolle in der Krankenpflegeausbildung (1882–1976)*.

Basel, Schwabe, 1991. 460 S. Ill. SFr. 50.–. ISBN 3-7965-0927-4.

Das Buch schildert die Rolle, die das Schweizerische Rote Kreuz seit seiner Gründung im Jahre 1882 in den letzten fast hundert Jahren bis 1976 bei der Ausbildung des Krankenpflegepersonals in der Schweiz gespielt hat. Die Rolle der beiden welschen Ausbildungsstätten «Bon Secours» und «La Source» werden hervorgehoben und der Einsatz der daran beteiligten Ärzte beschrieben. Verschiedene Aspekte der Ausbildung, wie Kaderschulung, bundesrätliche Politik gegenüber dem SRK und vieles mehr kommen zur Sprache.

Die meisten Artikel des Buches sind von den an der Entwicklung direkt Beteiligten verfasst und zeichnen sich durch grosse Detailkenntnis und Begeisterung für das Erreichte aus. Zahlreiche Photographien aus der Pionierzeit und von später erwecken eine fast familiäre Atmosphäre.

Antoinette Stettler

Nicolaas A. Rupke (ed.), *Vivisection in historical perspective*. London, New York, Sydney, Croom Helm, 1987. X, 373 S. Ill. (The Wellcome Institute Series in the History of Medicine). £ 45.–. ISBN 0-7099-4236-2.

Le titre du livre en indique bien la visée: tracer le cadre historique d'une pratique controversée dont les premiers témoignages remontent à la médecine antique grecque et romaine. L'ouvrage réunit un certain nombre de contributions (15 au total) dues à divers auteurs, historiens des sciences et de la médecine. Ces textes sont groupés en trois grandes rubriques: *Experimental Physiology and the Vivisection Dilemma*; *Vivisection Debates in National Context*; *Special Aspects of the Vivisection*. En dehors d'un aperçu historique clairement agencé qui conduit de l'Antiquité jusqu'au 18^e siècle (A. Maehle – U. Tröhler), l'essentiel de ces divers éclairages concerne la seconde partie du 19^e siècle. Il s'agit là d'un choix délibéré de la part de l'éditeur qui, comme il l'indique dans son introduction, a voulu mettre l'accent sur cette période particulière qui a vu naître en Europe comme aux Etats-Unis d'Amérique un débat enflammé sur la pratique de la vivisection. L'histoire contempo-